

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Truttenhausen

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Truttenhausen.

A une lieue au nord de la ville de Barr et au pied de la montagne de Sainte-Odile, on aperçoit les ruines de l'antique monastère de Truttenhausen. C'est à Herrade, abbesse de Sainte-Odile, et dont il existe encore quelques poésies pleines de douceur, que l'on doit la construction de cet établissement religieux, qu'elle fonda en l'année 1181. Elle y plaça, sous les hospices de son frère Gunther de Jungenhege, douze chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin; mais il paraît que ce monastère ne fut pas épargné lors des invasions qui désolèrent l'Alsace pendant le quatorzième et le quinzième siècle.

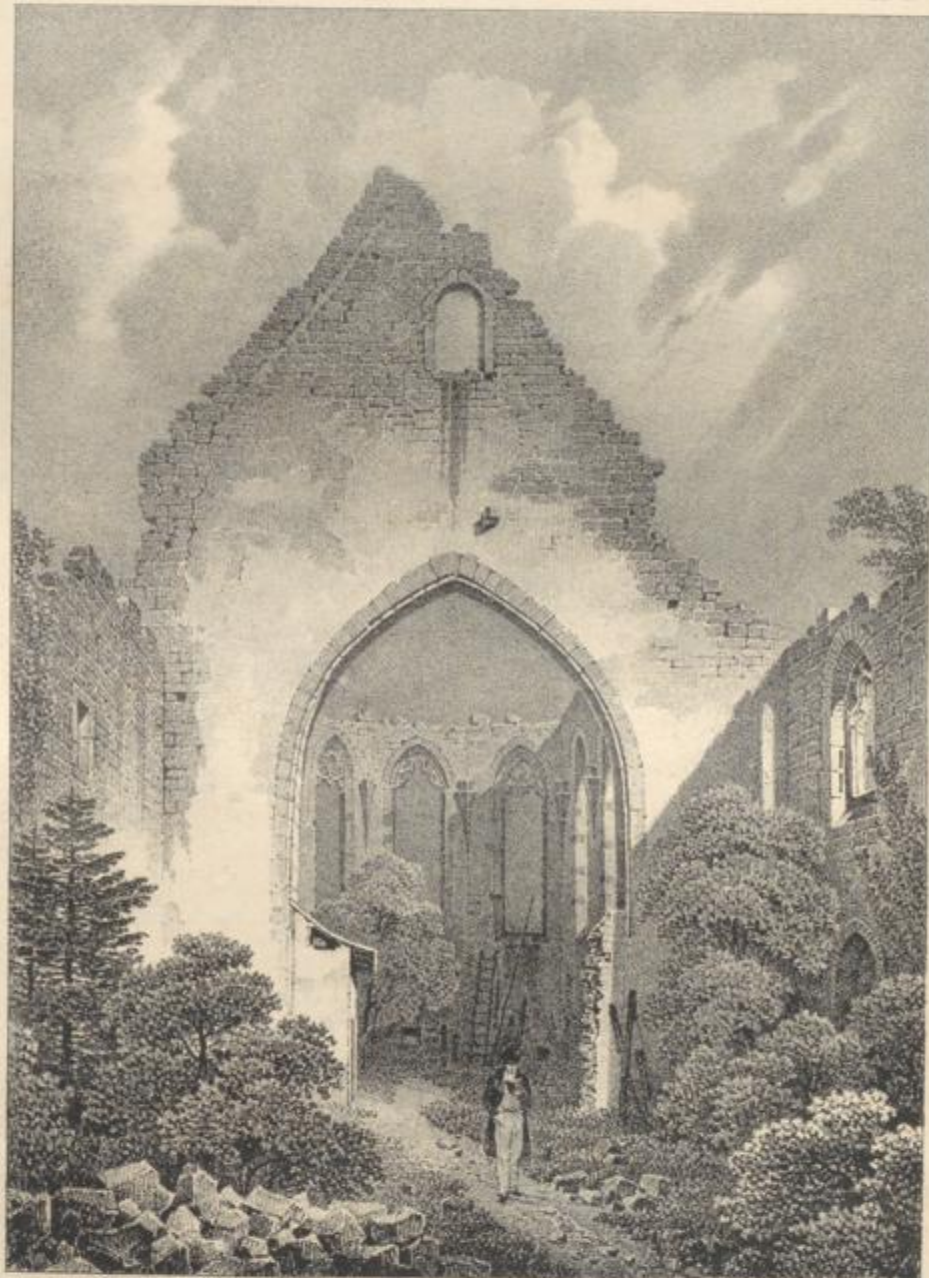
Les Armagnacs qui portèrent la dévastation dans la plus grande partie de ces édifices religieux, détruisirent presque entièrement le monastère de Truttenhausen, que l'on parvint cependant à rétablir, ainsi que l'indique le chiffre 1490 que l'on aperçoit encore sur l'église, et qui marque l'époque de cette reconstruction.

La guerre des paysans, dont l'Alsace fut le principal théâtre, entraîna de nouveaux désastres, et, en 1555, le monastère fut brûlé, et ne fut plus reconstruit. Ces ruines sont depuis lors devenues successivement la propriété de la famille de Landsberg, puis celle du grand chapitre de Strasbourg, et se trouvent aujourd'hui dans la possession de M. le baron de Turckheim.

Les environs de Truttenhausen sont féconds en souvenirs historiques. Le chemin qui y conduit passe à Heiligenstein, lieu où se formèrent, en 1525, les premiers rassemblements des paysans, et traverse aussi Niederehnheim, autrefois ville fortifiée, et où la noblesse immédiate de la Basse-Alsace a prêté, en 1681, serment de fidélité à la France.

Du monastère de Truttenhausen dans le lointain, le château de Landsberg. Assis sur une portion de la montagne qui s'avance vers la plaine, il est aperçu d'une grande partie de l'Alsace. Ce château fut construit par Conrad de Landsberg, vers l'année 1200, date d'une charte par laquelle Edelindis, abbesse de Sainte-Odile, et vraisemblablement sœur de Conrad, atteste qu'il l'a bâti de son consentement et sur un terrain qu'elle lui a vendu. Il paraît qu'à cette époque les Muses se plaisaient à pénétrer dans les couvens, car cette Edelindis, à l'imitation de Herrade, se distingua par des compositions littéraires qui nous ont été conservées.

Schæpflin avait pensé que le château de Landsberg avait été construit par Wælflin, avocat d'Alsace, sous Frédéric II; mais M. Schweighæuser relève cette erreur et n'accorde à Wælflin que la possibilité d'avoir agrandi cet édifice en y ajoutant la tour carrée qui servait autrefois de point d'observation. Ce château est resté jusqu'à nos jours dans la possession de l'illustre famille de Landsberg.



J. Neumann'sche J. A.

Lith. de H. Huber & Co. a. Göttingen

Intérieur de Truttenhausen.

